

[Text]

bird hunters. They are the ones who indeed, in a public advisory committee, help to manage the affairs of that wildlife management area. It may well be that there are other areas. I think in B.C. Mr. Rifle was responsible, was he not, Mr. Otway, for a large preserve? Mr. Rifle, as I recall, in my youth was a very ardent bird hunter. I wonder if perhaps you gentlemen could comment on your individual provinces as to what the hunter, whether a big game hunter or a bird hunter, has contributed towards the establishment of these preserves, and whether you think the implementation of this bill with what I can foresee as a forbidding licence fee will act as a deterrent in the future development of these areas, simply because people will hang up their guns and say. To hell with it, it is just not worth it.

• 1225

Mr. Thompson: I would like to comment on that, if I may. It is very true. We find with our junior rifle program, in which we are involved to a great extent, that we not only teach the rudiments of hunter safety, safe firearm handling and storage, but we also go into the sportsman and conservation aspects. You take a youngster from the age of 12, he becomes involved in his second and third year in conservation projects, such as the reintroduction of the extinct prairie chicken in Manitoba, habitat planting, and various other aspects. If you deprive youngsters of this type of training, the natural intrusion of this activity is going to disappear completely, you will not have the people to become involved. The same thing applies to many other projects that have been undertaken by people within the Manitoba Wildlife Federation. By deterring them from taking part in their actual sport, you will find a reluctance on their part to participate in any further conservation projects.

Mr. Motta: Mr. Brisco, you made a very good point, and we did include that in our brief to the Committee.

Mr. Brisco: I noticed that.

Mr. Motta: We feel very strongly that any program that discourages the use and ownership of firearms by responsible sportsmen, such as the members of the Saskatchewan Wildlife Federation, is extremely detrimental to the conservation movement. The dollars hunters are putting into conservation today—in Saskatchewan, as an example, there is the Wildlife Development Fund. Dollars from hunting licences go directly into this fund to purchase and maintain wildlife habitat, and it amounts to a quarter of a million dollars a year. We have advocated an increase in that, and when we talk about a \$25- or \$50-licensing fee, I would much rather see that money go into conservation programs that not only benefit the hunters, but all the citizens of Saskatchewan, all the citizens of Canada. They can all come and have the opportunity to view wildlife in its natural setting. This bill is going to damage that to such an extent that we just cannot see the logic in it.

Mr. O'Keefe: In almost all jurisdictions in Canada the dollar stamp on wildlife conservation and management just about exactly equals the dollars received from the sale of licences. Once that sale of licences goes down we are going to see our protection drop, not only of huntable species of birds and animals, but the protection and the study given to all species. The general public does not pay

[Interpretation]

d'un comité consultatif public, aident à administrer cette chasse gardée de la faune dans la région. Il est fort possible qu'il y en ait dans d'autres régions aussi. Je crois qu'en Colombie-Britannique, M. Rifle a été responsable d'une chasse gardée importante n'est-ce pas, monsieur Otway? Selon mes souvenirs de jeunesse, M. Rifle était un chasseur d'oiseaux ardent. Pourriez-vous, messieurs, nous faire part de la contribution du chasseur, dans vos provinces respectives, qu'il s'agisse du chasseur de gibier ou d'oiseaux, à l'établissement de chasse gardée. Croyez-vous que la mise en application de ce projet de loi découragera les initiatives de ce genre? Ne croyez-vous pas que les gens accrocheront simplement leur fusil en se disant: «Tant pis, ce n'est pas la peine», puisqu'ils devront déboursier des droits pour l'obtention de leur permis.

M. Thompson: J'aimerais faire des observations là-dessus si vous me le permettez. C'est vrai. Dans le cadre de notre programme des jeunes tireurs, nous leur montrons non seulement comment manipuler et entreposer les armes à feu de façon sûre mais aussi nous parlons du sport et de la conservation. Par exemple au cours de sa deuxième et troisième année un jeune de 12 ans peut participer à des projets de conservation comme le repeuplement du Manitoba en gélinotte des prairies, espèce disparue, l'aménagement d'un habitat, etc. Si on prive les jeunes de ce genre de formation, plus personne ne se consacrera naturellement à cette activité. Il en va de même pour bien d'autres projets entrepris par les membres de la Fédération de la faune du Manitoba. Si on les empêche de pratiquer leur sport, ils ne seront plus disposés à participer à d'autres projets de conservation.

M. Motta: Monsieur Brisco, vous avez soulevé un argument très valable et nous l'avions inclus dans notre mémoire au Comité.

M. Brisco: Je l'avais remarqué.

M. Motta: Nous croyons fermement que tout programme nuisant à l'emploi et à la possession d'armes à feu par des sportifs responsables, comme les membres de la Fédération de la faune de la Saskatchewan, nuira aussi considérablement au mouvement de conservation. Les chasseurs placent beaucoup d'argent dans la conservation à l'heure actuelle, en Saskatchewan par exemple il y a le fonds de développement de la faune. L'argent des permis de chasse est versé directement dans ce fonds pour l'achat et le maintien d'un habitat pour la faune, et il s'élève à environ à un quart de million cette année. Nous avons préconisé une augmentation, et lorsque nous proposons d'augmenter le prix des permis à \$25 ou \$50, nous préférierions que cet argent serve au programme de conservation qui profite non seulement aux chasseurs, mais à tous les citoyens de la Saskatchewan et du Canada. Ils peuvent tous avoir l'occasion d'observer la faune dans son habitat naturel. Le projet de loi nuira tellement à la conservation que nous le trouvons absurde.

M. O'Keefe: Dans presque toutes les provinces du Canada, le montant destiné à la gestion et à la conservation de la faune équivaut presque toujours à l'argent tiré de la vente des permis. Si la vente de permis diminue, non seulement les oiseaux et les animaux de chasse seront moins protégés, mais aussi toutes les autres espèces. Aucune partie de l'impôt des contribuables n'est destinée à